

L'Humanité

LA CHRONIQUE DE
JEAN-PIERRE
LÉONARDINI



le 2.10.23

SUR COLETTE ET 13 AUTRES FEMMES

Léna Bréban met en scène Cléo Sénia, qui a écrit, avec Alexandre Zambeaux, *Music-hall Colette*, qu'elle joue seule en scène¹. Au soir de la première, les spectateurs se sont levés comme un seul homme en tapant dans leurs mains. J'en étais de bon cœur. Ce très beau spectacle musical constitue une prouesse gracieuse de son interprète.

Cléo Sénia joue, mime, chante et danse, il faut voir comme. En Colette, elle se fait justement mutine, coquine, féline, devant son double en vidéo, une Claudine moralisatrice. Au début, sur le rideau de tulle sont projetées les images pompeuses en noir et blanc des obsèques nationales, en 1954, du « *plus grand écrivain français* », comme Aragon et Claudel la célébrent d'une seule voix.

À la fin, sur le même rideau, on voit le visage de la vieille dame aux chats du Palais-Royal. Entre-temps, ç'aura été la figuration trépidante de l'existence d'une fille de la campagne montée à Paris, mariée à un maquereau es lettres et très vite dessalée, qui ne cessera de conquérir sa liberté souveraine avec génie, sans jamais renoncer à ses désirs, fussent-ils motifs à scandales.

C'est un carrousel de vives saynètes à la pointe sèche, joliment enlevées dans une ingénieuse scénographie (Marie Hervé) propice aux ombres chinoises. Colette est ici aimée avec des mots d'aujourd'hui et souplement incarnée par Cléo Sénia, rompue à l'effeuillage du strip-tease burlesque, qui achève sa prestation en beauté dans un tourbillon de voiles à la Loïe Fuller, après avoir magistralement exécuté un numéro qui rappelle *la Poupée* de Hans Bellmer.

**« MARIÉE À UN MAQUEREAU ES LETTRES ET TRÈS VITE
DESSALÉE. »**

De Colette, et de beaucoup d'autres, il est question dans *Cabaret de femmes pour une noce*, intelligemment conçu et mis en scène par Fanny Travaglino². Elle a tressé un collier de textes écrits par des femmes. Et quelles ! Marguerite Duras, Monique Wittig, Marina Tsvetaeva, Louise Michel, Rosa Luxemburg, Grisélidis Réal, Frida Kahlo, Brigitte Fontaine, etc.

Cela donne un manifeste féministe de très haut vol, parlé, dansé, chanté, en solitaire, à deux ou trois et même en chœur. Si Colette fut une magnifique guerrière individuelle, ce spectacle inventif et chaleureux, qui met en jeu, avec superbe, une libération en tous sens collective, s'achève aux accents exaltants de *Bella ciao*.

- Jusqu'au 7 octobre à l'Espace des arts (Scène nationale de Chalon-sur-Saône) que dirige Nicolas Royer. Les 7 et 8 novembre, *Music-hall Colette* sera à l'affiche des Scènes du Jura, à Lons-le-Saunier. ↪
- C'était les 29 et 30 septembre et le 1^{er} octobre, au Théâtre de la Girandole à Montreuil. ↪